

Dictée: La rentrée des classes

L'école était l'avant dernière maison en allant vers la plage. La rentrée ! Le matin, de bonne heure, les enfants débouchaient de tous les côtés, de tous les coins, de toutes les ruelles avec des sacs sous les bras, des cerceaux en mains. L'école bruyante, mouvementée, animée, revivait. Elle faisait penser le retour des tisserins dans les palmiers (....) partout des chants, des appels, des cris. Les anciens se saluaient joyeusement tandis que les nouveaux, dépaysés cherchaient un maintien (...).

Voilà le Directeur, un homme grand, à la démarche calme. A son approche, les bruits cessaient.

Bernard B. DADIE.

QUESTIONS

1. Qui est l'auteur de ce texte ? De quoi parle-t-on dans ce texte de dictée ? Qui se saluaient joyeusement ?
2. Explique les mots suivants puis emploie-les dans une phrase : ruelles, dépaysés, maintien, cerceaux
3. Analyse grammaticale : école, matin, enfant, approche
4. A quel temps sont conjugués les verbes de la dictée ? Conjugue les verbes être et avoir au présent de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Bernard B. DADIE est l'auteur de ce texte. Dans ce texte de dictée on parle de **la rentrée des classes**.

2. Ce sont les anciens (élèves) qui saluaient joyeusement.

3. **Explication et l'emploi des mots suivants :**

ruelles : petites rues. Le camion ne peut pas passer dans les **ruelles**.

dépaysés : désorientés, perplexe. Mon premier jour à l'école j'étais **dépaysé**.

maintien : soutien. Les petits mendiants cherchent des **maintiens**.

cerceaux : un jeu en fer rond. Les enfants jouent avec leurs **cerceaux**.

4. **Analyse grammaticale :**

école : nom commun de lieu, féminin singulier, sujet de "était"

matin : nom commun de chose, masculin singulier, mis en **apposition**

enfants : nom commun de personne, masculin pluriel, sujet de "débouchaient"

approche : nom commun de chose, féminin singulier, mis en apposition.

5. Les verbes de ce texte sont conjugués à **l'imparfait de l'indicatif**.

Avoir au présent de l'indicatif: J'ai, tu as, il ou elle a, nous avons, vous avez, ils ou elles ont.

Etre au présent de l'indicatif: Je suis, tu es, il ou elle est, nous sommes, vous êtes, ils ou elles sont.

Dictée : Le Masque

Chez nous, quand le mil est mûr et prêt à être récolté, un homme se déguise et met un masque.

Sur sa tête, il coiffe un bonnet rouge. Sa figure est couverte par le masque. Il tient une lance badigeonnée de poudre rouge. Autour de ses hanches, il a attaché des rameaux qu'il agite en chantant. Lorsqu'il arrive, les hommes se groupent autour de lui et chantent. Ensuite ils vont se promener dans les champs de mil pour remercier le dieu qui leur a donné la récolte.

Abba DAOUDOU

QUESTIONS

- I. Pourquoi les hommes du village organisent-ils cette danse de masque ?
- II. Explique : le masque, se déguise, la récolte.
- III. Analyse les mots soulignés dans le texte.
- IV. Conjugue les verbes suivants au présent de l'indicatif avec les sujets **tu** et **ils** : se promener dans les champs, tenir une lance.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. les hommes du village organisent cette danse de masque pour manifester leur joie, remercier le dieu qui leur a donné la récolte.

II. Explications :

le masque : Quelque chose dont on se sert pour cacher son visage, sa figure.

Se déguise : se rendre méconnaissable (avec un masque), se masquer

la récolte : la moisson, le fait de recueillir les épis de mil, maïs....

III. Analyse des mots suivants :

Un : article indéfini, masculin singulier, détermine "**homme.**"

Rouge : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de "**poudre**"

ses : adjectif possessif, féminin pluriel, détermine "**hanches.**"

IV. Conjugaison

Se promener dans les champs au présent de l'indicatif : tu, ils.

Tu te promènes dans les champs ; **ils se promènent** dans les champs.

Tenir la lance au présent de l'indicatif : tu, ils.

tiens la lance ; **ils tiennent** la lance

Tu

Dictée : Le marchand de lunettes.

C'était un petit homme tout à fait chauve avec un crâne informe, des yeux sombres et enflammés, des joues pâles et un long barbe d'un noir bleu. Son costume, comme son air était étrange. Il portait une longue redingote de drap vert olive qui était devenu jaune sur ses épaules et sur le dos et les pans lui tombaient aux pieds. Il était coiffé d'un haut chapeau de haute forme qu'on n'est jamais vu, tant cassé, tout luisant, prodigieux monument de misère et de vanité.

Calmann LEVY.

QUESTIONS

- I. Explique les mots et expressions suivants: costume, étrange, un crâne informe.
- II. Dans le texte relève le passage dans lequel l'auteur fait le portrait du marchand de lunettes.
- III. Analyse les mots soulignés dans le texte.
- IV. a- Trouve le genre contraire des mots suivants : l'homme, marchand.
b- Mets les mots suivants au singulier : yeux, épaules, pieds.
c- Trouve le pluriel des mots suivants : dos, chapeau, Calmann.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Explication des mots et expressions suivants

costume : vêtement, tenue ; étrange : bizarre ;
un crâne informe : un crâne sans forme

II. le passage dans lequel l'auteur fait le portrait du marchand de lunettes est :

C'était un petit homme tout à fait chauve avec un crâne informe, des yeux sombres et enflammés, des joues pâles et un long barbe d'un noir bleu.

III. Analyse des mots soulignés

adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète "**homme**"
personnel, masculin singulier, sujet de "**portait**"
tomber, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{eme} personne du pluriel,
l'indicatif, voix active, à pour sujet "**les pans**"

petit :

il : pronom
tombaient : verbe
à l'imparfait de

IV. Genre et nombre des mots

a-homme genre contraire femme, **marchand** # marchande.
yeux singulier œil, **épaules** = épaule, **pieds** = pied.
dos pluriel dos, **chapeau** = chapeaux, **Calmann** = Calmann.

b-
c-

Dictée: Métiers Africains.

Voici les peuples avec les métiers ; les forgerons forment une caste méprisée mais redoutée. Ils ont des hauts fourneaux de poteries, hauts comme un homme. Ils vont, une fois par an, chercher le minerai en grain au sein des collines rouges. Ils fabriquent des clous longs et barbelés pour la porte des riches, les couteaux, les colliers, les bracelets pour tout le monde. Les étriers tranchants pour les cavaliers les jointes de flèches les souvent.

Robert.

QUESTIONS

1. Explique les mots et expressions suivants : hauts fourneaux, barbelés, clous, étriers.
2. Analyse les mots suivants : barbelés, forgerons, homme.
3. Conjugue le verbe "fabriquer" au futur simple et à l'imparfait de indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Explication les mots et expressions :

hauts fourneaux : grands fourneaux

Barbelés : garni de pointue qui blessent.

Clous : petite tige métallique à bout pointue.

Etriers : anneau métallique.

2. Analyse des mots :

barbelés : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète "clous"

forgerons : nom commun de personne, masculin pluriel, sujet de "forment"

hommes : nom commun de personne, masculin singulier, complément d'adjectif "hauts".

3. Conjugaison :

Fabriquer

Futur simple.

Imparfait.

Je **fabriquerai**

Je **fabriquais**

Tu **fabriqueras**

Tu **fabriquais**

Il, elle **fabriquera**

Il, elle **fabriquait**

Nous **fabriquerons**

Nous **fabriquions**

Vous **fabriquerez**

Vous **fabriquiez**

Ils, elles **fabriqueront**

Ils, elles **fabriquaient**

Dictée: Une case en Haute-Guinée.

Généralement, quand j'arrivais dans l'après-midi, c'était dans la case de ma grand-mère que j'entrais d'abord...

Ce qui rendait la case singulière à mes yeux, c'étaient les épis de maïs qui, à hauteur du toit, pendaient en couronnes innombrables et toujours plus réduites selon qu'elles se rapprochaient du faîte ; la fumée du foyer n'arrêtait pas d'enfumer les épis et les conservait ainsi hors d'atteinte des termites et des moustiques. Ces couronnes auraient pu servir en même temps de calendrier rustique, car, à mesure que le temps de la récolte nouvelle s'approchait, elles devenaient moins nombreuses et finalement disparaissaient.

Camara LAYE, l'enfant noir.

QUESTIONS

1. Explique les mots suivants: singulière, innombrables, faîte.
2. Epèle les mots suivants : Généralement, couronnes, calendrier.
3. Relève trois mots composés. Comment sont-ils formés ?
4. Analyse les mots soulignés dans le texte.
5. Recense et classe tous les déterminants du texte selon qu'ils soient déterminants possessifs, démonstratifs ou articles.

RESPONSES AUX QUESTIONS

1. Explication des mots suivants:

singulière : extraordinaire, différent des autres.

Innombrables : très nombreux.

sommet, partie haute de quelque chose.

Faîte :

2.

les élèves épèlent les mots : Généralement, couronnes, calendrier.

3. les trois mots composés sont : Haute-Guinée : adjectif + nom.

L'après-midi : préposition + nom. Grand-mère : adjectif + nom.

4. Analyse grammaticale :

singulière : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète "case"

pronom personnel, féminin pluriel, sujet de "devenaient"

verbe disparaître, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du l'imparfait de l'indicatif, voix active, à pour sujet "elles"

elles :

disparaissaient :

pluriel, à

5. Recensement et classement des déterminants du texte :

Adjectifs possessifs : ma, mes.

Adjectifs démonstratifs : c', ce, ces.

Articles : l', la, le, les, des, du, une.

Dictée : Le début de l'hivernage.

Au petit jour on se met sur pied. On s'engage sur une piste humide et glissante, en direction de la brousse pour avancer d'un geste circulaire et rejette de chaque côté la haute herbe en fleurs qui recouvre le sentier et l'on boit par gourmandise la rosée ou franchit rapidement la distance à parcourir. Il faut préparer le terrain pour les prochaines semailles.

Nazi BONI.

QUESTIONS

- I. Ecrivez deux phrases dans le texte qui montre que c'est le début de l'hivernage.
- II. Expliquez les mots suivants : gourmandise, hivernage.
- III. Analysez les mots soulignés dans le texte.
- IV. Conjuguez le verbe rejeter au présent de l'indicatif à toutes les personnes.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les Deux phrases dans le texte qui montrent que c'est le début de l'hivernage sont: on s'engage sur une piste humide et glissante. Il faut préparer le terrain pour les prochaines semailles.

II. Explications des mots suivants

gourmandise : manger ou boire pas par envie mais par plaisir.

Hivernage : la saison des pluies.

III. Analyse des mots soulignés

humide : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de "piste"

adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de "piste"

verbe rejeter, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{eme} personne du singulier, au présent de l'indicatif, voix active, à pour sujet "on"

défini, féminin pluriel, détermine " prochaines"

glissante :

rejette :

Les : article

IV. **Conjugaison** : Rejeter au présent de l'indicatif à toutes les personnes.

Je **rejette**

Nous **rejetons**

Tu **rejettes**

Vous **rejetez**

Il, elle **rejette**

Ils, elles **rejettent**.

Dictée : Un matin de saison froide.

Le froid régnait ce matin-là dans toute sa méchanceté. Plusieurs concessions restaient encore silencieuses... les arbres de la cour semblaient aussi alourdis que la nature elle-même. Aucun cri d'oiseau, aucun aboiement de chien, c'était partout le silence. Trois fois de suite la coche de l'école avait tinté, mais bien après huit heures, la classe n'était pas pleine.

A.ADOGNON.

QUESTIONS

1. A partir de ce texte, construis trois phrases qui montrent qu'il fait très froid dans ce village.
2. Explique les mots suivants puis emploie-les dans une phrase : concession, méchanceté.
3. Analyse les mots soulignés dans le texte.
4. Mets les verbes conjugués de la phrase suivante au passé composé et au passé simple « Trois fois de suite la coche de l'école avait tinté, mais bien après huit heures, la classe n'était pas pleine. »

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Trois phrases montrant qu'il fait très froid dans ce village sont: Ce matin il faisait tellement froid que les gens ne voulaient pas sortir de chez eux. Dans certaines cours les adultes et enfants encerclaient le feu. Et beaucoup d'élèves avaient peur du froid, ils sont partis en retard à l'école.

2. Explication et emploi des mots suivant

Concession : maison, habitat. Notre **concession** fait face à la mosquée

méchanceté : cruauté, ici extrême rigueur. Sa **méchanceté** dépasse les limites.

3. Analyse des mots suivants

régnait : verbe régner, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{eme} personne du singulier, à l'imparfait de l'indicatif, voix active, à pour sujet "**Le froid**"

Sa :

adjectif possessif, féminin singulier, détermine "**méchanceté**".

Plusieurs : adjectif indéfini, féminin pluriel, détermine "concessions"

aucun : adjectif indéfini, masculin singulier, détermine "cri"

huit :

adjectif numéral cardinal, féminin pluriel, détermine "heures"

4.

La phrase suivante : « Trois fois de suite la coche de l'école avait tinté, mais bien après huit heures, la classe n'était pas pleine. »

Au passé composé : « Trois fois de suite la coche de l'école a tinté, mais bien après huit heures, la classe n'est pas pleine. »

Au passé simple : « Trois fois de suite la coche de l'école tinta, mais bien après huit heures, la classe ne fut pas pleine. »

Dictée : A l'infirmerie

Quand on est petit garçon, au collège, on se lève trop le matin. On se lève à six heures du matin. Il fait froid. On se frotte les yeux, et l'on souffre d'avance de la triste leçon de grammaire. C'est pourquoi l'on rêve de tomber malade pour se réveiller à l'infirmerie où des religieuses vous apportent au lit des tisanes sucrées. On se fait mille illusions de ce paradis. Et à l'infirmerie où je me réveillais, j'entendais sonner la cloche pour les autres. Cette cloche me punissait bien : elle me changeait en fantômes. Elle sonnait, au dehors, les heures de l'austérité des classes, des récréations... Et moi j'étais volé, oublié, écœuré des tisanes fades, au lit moite et des heures sans visage.

Saint-Exupéry, Pilote de guerre.

QUESTIONS

1. Pourquoi le petit garçon rêve-t-il de se réveiller à l'infirmerie ? Comment sent-il là bas ? Heureux ou triste ?
2. Que signifie les mots suivants : illusions, fantôme, austérité.
3. a- Donne le genre opposé des mots suivants : garçon, religieuse, infirmier, elle.
b- Mets au pluriel les mots suivants : le lit, l'heure, la triste leçon, ce.
4. Trouve la nature, le genre et nombre des mots soulignés.
5. Conjugue la deuxième phrase à l'imparfait et au passé simple de l'indicatif.

RESPONSES AUX QUESTIONS

1. le petit garçon rêve de se réveiller à l'infirmerie parce qu'il souffre d'avance de la triste de grammaire. A l'infirmerie il se sent triste. Il était volé, oublié, écœuré des tisanes fades, au lit moite et des heures sans visage.

2. Signification des mots suivants :

illusions : apparence dépourvu de la réalité,

fantôme : être surnaturel, **austérité** : sérieux

3. a- le genre opposé des mots suivants :

garçon # **fil**le, religieuse # **religieux**, infirmier # **infirmière**, elle # **il**.

b- le pluriel des mots suivants :

le lit = **les lits**, l'heure = **les heures**, la triste leçon = **les tristes leçons**, ce = **ces**.

4. la nature, le genre et nombre des mots soulignés :

on : pronom personnel, masculin singulier, **yeux** : nom commun, masculin pluriel.

Triste : adjectif qualificatif, féminin singulier, **des** : article indéfini, féminin pluriel.

5. Conjugaison : la deuxième phrase « On se lève à six heures du matin. »

À l'imparfait de l'indicatif : « On **se levait** à six heures du matin. »

Au passé simple : « On **se leva** à six heures du matin. »

Dictée : La mauvaise saison

Le mois de janvier battait son plein avec des alternatives de froid intense et de grandes chaleurs. Au matin un brouillard tenu s'attardait quelque temps aux abords des concessions et fumait doucement comme à regret. Alors les cases étaient secouées de toux stridentes et les courettes des maisons surgir tardivement le peuple grelottant de leurs habitués. Devant les concessions plus accueillantes où des gestes charités étaient accomplis chaque jour un nombre incalculable de fois.

Jean de la FONTAINE.

QUESTIONS

1. Explique les expressions mots suivants : battait son plein, à regret, toux stridentes, grelottant, concession.
2. Relève trois articles dans la dictée.
3. Donne la nature des mots suivants : grelottant, un (brouillard), cases,
4. Conjugue les verbes fumer et s'attarder à l'imparfait et au passé simple de l'indicatif à toutes les personnes.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Explication des mots et expressions

battait son plein : au beau milieu. **À regret** : à contrecœur. **Toux stridentes** : toux aigue et forte. **Grelottant** : tremblant de froid. **Concession** : maison, habitat.

2. Trois articles dans la dictée : **le** (mois), **la** (concession), **des** (gestes).

3. la nature des mots suivants :

grelottant : participe présent ; **un** : article indéfini ; **case** : nom commun ;

4. Conjugaison :

Fumer, s'attarder à l'imparfait et au passé simple de l'indicatif à toutes les personnes.

Imparfait.

Fumer : Je fumais, Tu fumais Il elle fumait, Nous fumions, Vous fumiez, ils elles fumaient. **S'attarder** : Je m'attardais, tu t'attardais, il elle s'attardait, nous nous attardions, vous vous attardiez, ils elles s'attardaient

Passé simple

Fumer : Je fumai, Tu fumas, Il elle fuma, Nous fumâmes, Vous fumâtes, ils elles fumèrent. **S'attarder** : Je m'attardai, tu t'attardas, il elle s'attarda, nous nous attardâmes, vous vous attardâtes, ils elles s'attardèrent.

Dictée : La fête au village.

Tout n'était que lumière, poussière, joie, tumulte ; les uns dépensaient, les autres gagnaient, les uns et les autres étaient également joyeux. Les enfants se suspendaient aux jupes de leurs mères pour obtenir quelque bâton de sucre ou montaient sur les épaules de leurs pères pour voir un escamoteur éblouissant comme un dieu. Et partout circulait, dominant tous les parfums, une odeur de friture qui était l'encens de cette fête.

Baudelaire.

QUESTIONS

1. Explique les mots suivants : tumulte, escamoteur, friture.
2. Donne en une phrase l'idée générale de ce texte.
3. Analyse les mots soulignés.
4. Donne la fonction des pronoms indéfinis.
5. a- A quel temps et quel mode sont conjugués les verbes de cette dictée ?
b-Conjuge la première phrase au présent et futur simple de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Explication des mots :

tumulte : brouhaha, **escamoteur** : qui se cache (jeu),
matière de frire un aliment.

friture :
2.

L'idée générale de ce texte :

C'est la fête au village, tout le monde les parents, les enfants sont tous contents.

3. Analyse grammaticale

tout : pronom indéfini, masculin singulier, sujet de "n'était"

montaient : verbe monter, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, à l'imparfait de l'indicatif, voix active, sens intransitif, à pour sujet "les enfants" Une : article indéfini, féminin singulier, détermine "odeur"

cette : adjectif démonstratif, féminin singulier, détermine "fête"

4. la

fonction des pronoms indéfinis : tout, les uns, les autres sont tous des sujets.

5. Conjugaison : les verbes de ce texte sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

La première phrase :

Au présent de l'indicatif : « Tout n'est que lumière, poussière, joie, tumulte ; les uns dépensent, les autres gagnent, les uns et les autres sont également joyeux. »

Au futur simple de l'indicatif : « Tout ne sera que lumière, poussière, joie, tumulte ; les uns dépenseront, les autres gagneront, les uns et les autres seront également joyeux. »

Dictée : La danse.

Appel du « Sabar » retentissait loin dans le bourg.

Le tam-tam commença de résonner, les battements de mains rythmèrent sa cadence et le « Sabar » invita les petites à danser. Ne passaient-elles pas habituellement tout leur temps à s'exercer, à imiter les déhanchements, les esquives, les lentes évolutions et les poses de leurs aînés ? Maintenant, elles allaient danser pour de bon la vraie danse des grandes. Une fillette bondit, se donne le spectacle, elle lève une jambe puis une autre, déplie son bras en avant, marche par lentes foulées. Ses épaules roulent, son corps fléchit par saccades, s'affaisse, marque des envies de se détacher pour courir, tantôt à droite, tantôt à gauche. Le griot, étourdi par cette avalanche de danseuses, ne savait de quel côté aller. Il battait éperdument son tam-tam.

Abdoulaye SADJI.

QUESTIONS :

I. Explique et emploie les mots suivants dans une phrase : retentissait, cadence, éperdument, bourg.

II. Analyse les mots soulignés dans le texte :

III. Conjugaison :

a) A quels temps et modes sont conjugués les verbes de ce texte.

b) Donne l'infinitif de tous les verbes du troisième groupe se trouvant dans le texte.

c) Conjugue le verbe battre à la 1^{ère} personne du singulier et du pluriel à tous les quatre temps simples de l'indicatif.

IV. Trouve le suffixe du mot **fillette** et forme trois mots avec le suffixe **-ette**.

REPONSES AUX QUESTIONS :

I. Explication et emploi des mots suivants

retentissaient : sonnaient fort. La sirène du train **retentissait** partout dans la ville. **cadence** : rythme régulier et mesuré (pas de danse). Elles marchent en **cadence**. **éperdument** : follement, passionnément. Il mange **éperdument**. **bourg** : gros village. Nous avons des **bourgs** partout dans le pays.

II. Analyse des mots soulignés

petites : nom commun de personne, féminin singulier, complément d'Objet direct de " invita "

adjectif indéfini, masculin singulier, détermine " leur temps "

fléchit : verbe fléchir, 2^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif, voix active, sens intransitif, à pour sujet " son corps "

cette : adjectif possessif, féminin singulier, détermine " avalanche "

tout :

III. Conjugaison

a- **Les verbes de ce texte sont conjugués** : au présent, au passé simple, à l'imparfait de l'indicatif.

b- **L'infinitif des verbes du troisième groupe se trouvant dans ce texte** : **allait** : aller, **savait** : savoir, **battait** : battre.

c- **Le verbe battre aux temps simples de l'indicatif, avec comme sujets** : Je, Nous, Vous.

<u>Présent</u>	<u>Futur simple</u>	<u>Passé simple</u>	<u>Imparfait.</u>
Je bats	Je battraï	Je battis	Je battais
Nous battons	Nous battrons	Nous battîmes	Nous battions
Vous battez. battiez.	Vous battrez	Vous battîtes	Vous

IV. Le suffixe du mot fillette est **-ette** (suffixe) ; trois mots formés avec ce suffixe même : **cadette**, **oreillette**, **pochette**

Dictée : Si j'étais plante...

Si j'étais plante je ne voudrais pas être de ces plantes utiles qui ont trop à affaire à l'homme. Ni avoine, ni blé, ni orge parqués, sans pouvoir en sortir, dans un champ en règle(...), ni surtout ces légumes soumis et rangés, ces carottes alignés, ces haricots qu'on dirige à la baguette, ces salades qu'on force à pâlir en leur serrant le cœur quand il fait si beau alentour et qu'elles voudraient bien être grandes ouvertes.

Et si j'étais animal, je ne voudrais pas être bête de maison ou de ferme, pas même la chèvre qu'on attache au piquet et qu'on rentre dans une étable pour la traire(...). J'aimerais mieux être lièvre, ou renard, ou biche qui ne rencontrent l'homme jamais que le jour où il les tue.

Marie NOEL

QUESTIONS

1. Explique et emploi les mots suivants dans une phrase : la baguette, alentour, traire.
2. Pourquoi le narrateur ne voudrait-il pas être de ces plantes utiles ?
3. Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte.
4. Recense et classe tous les verbes du texte selon qu'ils soient du 1^{er}, 2^{eme} ou 3^{eme} groupe.

5. Conjugue les verbes Vouloir et faire à l'imparfait, au passé simple de l'indicatif avec les sujets « **je et nous** »

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Explication et emploi des mots suivants

la baguette : petit bâton. Il le frappe avec une **baguette**.

alentour : tout autour. C'est une jolie maison et les fleurs **alentour**.

traire : extraire le lait en pressant à la main. Le berger **trait** une vache.

2.

le narrateur ne voudrait pas être de ces plantes utiles parce qu'elles ont trop à affaire à l'homme.

3.

Analyse grammaticale

voudrais : verbe vouloir, 3^{ème} groupe, conjugué à 1^{er} personne du singulier, au conditionnel présent, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "**je**"

ces : adjectif démonstratif, masculin pluriel, détermine "**légumes**"

les : pronom personnel complément, masculin pluriel, complément d'objet direct de "**tue**"

4.

Recensement et classement des verbes du texte

-1^{er} groupe : forcer, diriger, aimer, attacher, rencontrer, tuer, rentrer.

-3^{ème} groupe : être, avoir, faire, vouloir

5.

Conjugaison : vouloir et faire à l'imparfait de au passé simple de l'indicatif

Imparfait : **Je** faisais, **Nous** faisions ; **Je** voulais, **Nous** voulions.

Passé simple : Je fis, Nous fîmes ; **Je** voulus, **Nous** voulûmes.

Dictée : Chez la coiffeuse

Aïcha est toute joyeuse car elle a décidé d'aller chez la coiffeuse. En effet, il faut songer à se faire belle en prévision de la fête du mouton. Elle pense à tout cela en se dirigeant d'un pas alerte vers la boutique de Férima... Sitôt arrivée, Aïcha est installée sur une chaise basse et la séance commence.

Tout d'abord, il faut nettoyer soigneusement les cheveux en les peignant longuement pour enlever les poussières. Puis Férima partage les cheveux en fines mèches qu'elle enduit d'une crème assouplissante en massant bien les racines et le cuir chevelu. Ce travail long et monotone est, fort heureusement agrémenté par la conversation car il y a toujours quelques nouvelles intéressantes à raconter.

QUESTIONS

1. Aïcha a décidé d'aller chez la coiffeuse. Quelle en est la raison ?

2. Donne la signification des mots suivants :

alerte, séance, assouplissante, agrémenté

3. Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte.

4. a-Construis des phrases : S+ V+ COD, S+ V+ COI, S+ V+ COD+ COI.

b

- Le verbe Falloir aux temps simples de l'indicatif.

RESPONSES AUX QUESTIONS

1. Aïcha a décidé d'aller chez la coiffeuse parce qu'elle songe à se faire belle en prévision de la fête du mouton.

2. la signification des mots suivants :

alerte : vif, pressé, séance : une activité,

assouplissante : adoucissant, agrémenté : rendu plus agréable.

3. Analyse grammaticale des mots

joyeuse : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de "est" **faut :**
verbe falloir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de
l'indicatif, verbe impersonnel, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "il"

quelques : adjectif indéfini, féminin pluriel, détermine "nouvelles"

4. A-Construction de phrases :

S+ V+ COD : Nous regardons le match.

S+

V+ COI : Binta téléphone à son oncle.

S+

V+ COD+ COI : il demande les renseignements à son ami.

B- le verbe Falloir aux temps simples de l'indicatif.

Présent : il faut. **Futur simple** : il faudra. **Passé simple** : il fallut. **Imparfait** : il fallait

Dictée: La circoncision

Nos bonnets continuaient de marquer le rythme, nos boubous continuaient de se tendre sur nos jambes écartées mais notre fatigue perçait et nos yeux brillaient fiévreusement notre anxiété grandissait. J'avais peur, affreusement peur mais je portais toute mon attention à n'en rien témoigner.

Tous ces hommes devant nous, qui nous observaient, ne devraient pas s'apercevoir de ma peur. Parmi ces hommes qui nous faisaient face, se trouvait peut être mon beau père, un parent futur ; ce n'était pas l'heure de perdre la face.

Camara LAYE.

QUESTIONS

1. Pourquoi l'auteur voulait-il cacher sa peur ? (exprime ton idée par tes propres phrases).

2. Explique les mots et expressions suivants : une anxiété, un beau père, perdre la face.
3. Analyse les mots soulignés dans le texte.
4. Réécris la phrase suivante de la dictée en mettant les verbes conjugués au présent de l'indicatif puis au passé simple « Parmi ces hommes qui nous faisaient face, se trouvait peut être mon beau père, un parent futur ; ce n'était pas l'heure de perdre la face. »

REPONSES AUX QUESTIONS

1. l'auteur voulait cacher sa peur parce que parmi les gens qui leurs regardaient il y aurait par hasard son futur beau père.

2. Explication des mots et expressions

une anxiété : inquiétude, **un beau père** : le père de sa femme,
perdre la face : avoir son honneur, sa dignité mis à mal, ici perdre l'estime.

3. Analyse des mots soulignés

notre : adjectif possessif, féminin singulier, détermine "**fatigue**"

grandissait : verbe grandir, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, à l'imparfait de l'indicatif, sens intransitif, voix active, à pour sujet "**anxiété**"

Nous : pronom personnel complément, masculin pluriel, complément d'objet direct de "**observaient**"

4.

Conjugaison : la phrase suivante au présent et passé simple de l'indicatif :

Au présent de l'indicatif : « Parmi ces hommes qui nous font face, se trouve peut être mon beau père, un parent futur ; ce n'est pas l'heure de perdre la face. »

Au passé simple de l'indicatif : « Parmi ces hommes qui nous firent face, se trouva peut être mon beau père, un parent futur ; ce ne fut pas l'heure de perdre la face. »

Dictée : L'école et la vie.

Apprendre aux gosses à lire et à écrire est une chose, c'est important mais ce n'est pas suffisant. J'avais toujours eu de l'école, de son rôle et de celui du maître, une idée plus élevée.

A mes yeux c'est à l'école que les enfants prennent la mesure du monde et de la société. Ce qui me paraissait essentiel, c'est de leur ouvrir l'esprit à la vie, de leur faire comprendre que la terre est ronde, infinie et diverse et que chaque individu qu'il soit blanc, noir ou jaune a le droit et le devoir de penser et décider par lui-même. Je ne leur ai jamais caché que tous autant qu'ils étaient, ils n'échapperaient pas à la réalité sociale et que, au bout du compte, ils devraient travailler pour gagner leur vie.

QUESTIONS

- I. Explique et emploie les mots suivants dans une phrase: gosse, infinie, devoir.
- II. Analyse les mots soulignés dans le texte : prennent, ronde, ils (devraient).
- III. Conjugue au présent, à l'imparfait de l'indicatif et au conditionnel présent, la phrase suivante "ils devraient travailler pour gagner leur vie"
- IV. Construis une phrase interrogative et interro-négative.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Explication et emploi des mots suivants :

gosses : enfants. Les **gosses** vont à l'école.

Infinie: sans limite. L'étendue du ciel est infinie.

Le devoir: obligation morale. **Le devoir** de la police est protégé la population.

II.

Analyse grammaticale

prennent : verbe prendre, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l'indicatif, à pour sujet "**les enfants**" voix active, sens transitif direct.

ronde : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut de "**terre**"

ils : pronom personnel, masculin pluriel, sujet de "**devraient**"

III.

la phrase suivante "ils devraient travailler pour gagner leur vie"

au présent de l'indicatif : "ils **doivent** travailler pour gagner leur vie"

à l'imparfait de l'indicatif : "ils **devaient** travailler pour gagner leur vie"

au

conditionnel présent : "ils **devraient** travailler pour gagner leur vie"

IV.

Construction

Une phrase interrogative : Viendras-tu ce soir ?

Une phrase interro-négative : N'avait-il pas vécu cette situation ?

Dictée : L'homme moderne.

Un homme d'aujourd'hui, jeune, sain, assez fortuné, vole où il veut, traverse vivement le monde, couchant tous les soirs dans un palais. Il peut prendre cent formes de vie, goutte un peu d'amour, un peu de certitude, un peu partout. Il se transforme à chaque instant en homme heureux. Le plus grand monarque est moins enviable. Le corps du grand roi était bien moins heureux que le sien peut l'être, qu'il s'agisse du chaud ou du froid, de la peau ou des muscles. Que si le roi souffrait, on le secourait bien faiblement. Il fallait qu'il se tordît et gémît sur la plume, sous les panaches, sans

espoir de la paix subite...Ainsi pour le plaisir, contre le mal, contre l'ennui et pour l'aliment des curiosités de toutes espèces, quantité d'hommes sont mieux pourvus que ne l'était, il ya cent cinquante ans, l'homme le plus puissant d'Europe.

Paul VALERY, *Regard sur le monde actuel*.

QUESTIONS

I. Emploie les mots et expressions suivants dans une phrase :
sain, monarque, l'homme heureux, enviable.

II. Analyse les mots soulignés dans le texte.

III. a- Transforme la phrase suivante : « Le plus grand monarque est moins enviable. »
en une phrase déclarative, emphatique et exclamative.

b- Construit deux phrases simples et une phrase complexe

IV. Mets cette phrase : « Il peut prendre cent formes de vie. » au passé simple de l'indicatif, au conditionnel et subjonctif présent.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Emploie les mots et expressions suivants

Il a été retrouvé **sain** et sauve.

Les

monarques exerçaient des pouvoirs autocratiques.

L'homme heureux vit dans le confort matériel.

Cette solution est moins **enviable**.

II. Analyse grammaticale

vivement : adverbe de manière

se

transforme : verbe se transformer, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l'indicatif, voix pronominale, sens intransitif, à pour sujet "

il" **grand** : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "roi"

on :

pronom personnel indéfini, masculin singulier, sujet de "secourait"

III. a-

Transformation

Phrase déclarative : Le plus grand monarque est moins enviable.

Phrase emphatique : Le monarque, le plus grand est moins enviable.

Phrase exclamative : comme le plus grand monarque est moins enviable. !

b- Construction

phrases simples : Ali avait un ticket pour le match de jeudi. Il ne l'a pas pu à assister.

Phrase complexe : Ali avait un ticket pour le match de jeudi **mais** Il ne l'a pas pu à assister.

IV. **La phrase suivante** : « Il peut prendre cent formes de vie. »

Au passé simple de l'indicatif : « Il **put** prendre cent formes de vie. »

vie. »
vie. »

Au conditionnel présent : « Il **pourrait** prendre cent formes de
Au subjonctif présent : « Qu'il **puisse** prendre cent formes de

Mr. CLASSE

Dictée : La vie du cultivateur.

La pluie tombait inlassable, obstinée. La terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle la buvait et l'eau emplissait les rizières où les oiseaux aquatiques s'abattaient par bandes. La vie du cultivateur n'est pas du tout repos : semer, sarcler, buter, puis attendre la récolte. Mais lorsqu'il a la joie de voir son travail achevé, son champ mûrir

sous ses yeux, sa semence se dresser devant lui, caressée par le vent ou couchée sous la rosée, on oublie sa fatigue, on regrette de n'avoir pas donné davantage sa force et l'orgueil et la joie vous pénètrent le cœur. Oui, la vie, cette vie de laboureur est une belle vie.

SEMBENE Ousmane.

QUESTIONS

I. Compréhension :

a-L'auteur résume la vie du cultivateur en quatre mots : lesquels ?

b-Quels sentiments le cultivateur éprouve-t-il en voyant le champ mûrir ?

II. Emploie chacun des mots suivants dans une phrase : inlassable, rizières, rosée, s'abattaient par bandes.

III. Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte.

IV. Construis :

a-Dans la deuxième phrase du texte, retrouve les différentes propositions, puis donne la nature de chacune d'entre elles.

La dernière phrase du texte est une phrase déclarative. Transforme-la en phrase emphatique.

b-La
une

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Compréhension

a-L'auteur résume la vie du cultivateur en quatre mots : semer, sarcler, buter, puis attendre la récolte

b-

Les sentiments que le cultivateur éprouve en voyant son champ mûrir sont le sentiment de joie de voir son travail achevé, aussi le sentiment de regret de n'avoir pas donné davantage sa force

II. Emploie des mots suivants dans une phrase

c'est un **inlassable** prêcheur de patriotisme.

Partout au Mali il y a des **rizières** de Kayes à Tombouctou.

L'hivernage, c'est la période de la **rosée**.

Les criquets **s'abattaient par bandes** sur les champs de mil.

III. Analyse grammaticale des mots soulignés

vomissait : verbe vomir, 2^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, à l'imparfait de l'indicatif, à pour sujet "**la terre**" voix active, sens transitif direct **la** : pronom personnel complément, féminin singulier, complément d'Objet direct "**buvait**"

aquatiques :

adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de "**oiseaux**"

joie : nom

commun de chose, féminin singulier, complément d'Objet direct de "**a**" **pénètrent** :

verbe pénétrer, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, au présent de

l'indicatif, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "l'orgueil et la joie".

IV. Construction

Les différentes propositions et la nature de chacune d'entre elles.

[La terre vomissait l'eau] [Au fur et à mesure qu'elle la buvait]

P.P P.S Conjonctive C.C de condition

Et

[L'eau emplissait les rizières] [Où les oiseaux aquatiques s'abattaient par bandes]

P.P P.S. Relative, C.C de lieu.

Cette phrase est une phrase complexe formée deux propositions subordonnées liées par la conjonction de coordination **et**, la 1^{ère} est une Proposition Subordonnée Conjonctive Complément Circonstanciel de Condition et la seconde Proposition Subordonnée Relative Complément Circonstanciel de Lieu.

b-La dernière phrase du texte : « Oui, la vie, cette vie de laboureur est une belle vie. »
en **phrase emphatique** : Oui, **c'est** une belle vie, cette vie de laboureur.

Dictée: La pluie au désert.

Des mois, des années durant, la terre se consume sous un ciel inaltérable. Au ras du sol, tout plie et s'accroupit sous le vent sec et les souffles brûlants. Les plantes se

couvrent de nœuds épineux, les animaux deviennent avarés de leurs mouvements.

Un jour pourtant, venu on ne se sait d'où, un vent léger et humide se lève. Des nuages s'amassent rapidement dans le ciel, une à une, les premières gouttes de pluie s'écrasent sur le sol, aussitôt bues par le sable. En quelques heures le ciel va déverser l'eau d'une année... l'eau se répand partout, arrache les terres meubles, noie les sables et transforme le désert en lac. Mais avant que le sol puisse être profondément imprégné, brusquement la pluie s'arrête et le ciel vire au bleu. Le sable avale d'un trait ce qui reste d'eau.

Albert CAMUS, Désert vivant.

QUESTIONS

- I. Relève dans le texte les passages qui montrent l'état désastreux du désert.
- II. Explique : se consume, inaltérable, un trait.
- III. Trouve deux phrases complexes dans le texte.
- IV. Analyse grammaticale des mots soulignés.
- V. « la terre se consume sous un ciel inaltérable. »
Mets cette phrase au passé composé et au futur antérieur de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. les passages qui montrent l'état désastreux du désert sont :

Au ras du sol, tout plie et s'accroupit sous le vent sec et les souffles brûlants. Les plantes se couvrent de nœuds épineux, les animaux deviennent avarés de leurs mouvements.

II. Explication :

se consume : détruit par le feu, s'échauffe. **Un trait** : d'un coup.

Inaltérable : invariable, qui ne change pas d'aspect.

III. Deux phrases complexes : l'eau se répand partout, arrache les terres meubles, noie les sables et transforme le désert en lac. Le sable avale d'un trait ce qui reste d'eau.

IV. Analyse grammaticale des mots :

terre : nom commun, féminin singulier, sujet de " se consume"
humide : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "un vent"
noie : verbe noyer, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "l'eau"

V. La phrase suivante au :

Passé composé de l'indicatif : « la terre s'est consumée sous un ciel inaltérable. »
Futur antérieur de l'indicatif : « la terre se sera consumée sous un ciel inaltérable. »

Dictée : Dans l'arène.

Le corps arqué, les bras tendus, les deux lutteurs se menacent du regard, semblables à deux béliers qui vont s'affronter. Ils tournent l'un autour de l'autre, avançant la main, la retirant furtivement, cherchant à s'aborder dans une prise avantageuse.

Founeynou fonce comme une sagaie, les deux adversaires se prennent à bras-le-corps ; de savanes attaques, d'adroites esquives. Après deux minutes de lutte brutale ; mais souple et pleine de calculs, Pâté déclenche son coup redoutable, son djinn dont lui seul détient la technique infaillible ; son adversaire s'écoule. Des cris de triomphe jaillissent et c'est un brouhaha immense mêlé aux notes délirantes du tam-tam qui salue le vainqueur.

Ousmane SOCE.

QUESTIONS

I. De quel sport s'agit-il dans le texte ? Qui remporte la victoire ? Comment la réussite-il ?

II. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte :

III. Explique les mots et expressions suivants : l'arène, adversaire, infaillible, des cris de triomphe.

IV. Effectue l'analyse logique de la première phrase du texte.

REPONSES AUX QUESTIONS :

I. le sport dont il s'agit est la lutte. C'est Pâté le vainqueur, il a réussi grâce à l'aide de son djinn dont lui seul détient la technique infaillible.

II. Analyse grammaticale des mots soulignés

furtivement : adverbe de manière.

sagaie : nom commun de chose, féminin singulier, complément circonstanciel de comparaison.

se prennent : verbe se prendre, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, au présent de l'indicatif, voix pronominale, sens intransitif, à pour sujet

" les deux adversaires "

tam- : nom commun de chose, masculin singulier, sujet de **"salue"**

III. Explication des mots et expressions

arène : terrain sablonneux destiné à la lutte, **adversaire** : opposant, rival dans le jeu, **infaillible** : qui ne échoue point, **des cris de triomphe** : des cris de joie.

IV. Analyse logique de la première phrase.

[Le corps arqué], [les bras tendus], [les deux lutteurs se menacent du regard], [semblables à deux béliers qui vont s'affronter]. La première phrase est une phrase complexe formée de trois propositions indépendantes et d'une proposition

subordonnée relative explicative. Les deux premières sont elliptiques.

Dictée : Puissance de la télévision

Le petit écran commence d'envahir le monde civilisé. Pacifique conquête qui de nation à nation, de foyer à foyer, change la structure de nos loisirs ! Conquête décisive.

La technique de la télévision représente une étape nouvelle et décisive dans cette conquête du public oisif par les techniques de diffusion. Elle se présente à nous à la fois comme une récapitulation de ce qui l'avait précédée et comme une avancée percutantes [...] Elle utilise, lorsqu'elle le veut, à la fois l'image, le son, et si cela lui est nécessaire, l'écrit. Elle prend place triomphalement au premier plan des loisirs modernes. Elle met à la disposition de chaque foyer qui la possède un journal permanent, omniprésent, un cinéma, une scène de théâtre, des périodiques spécialisés, une salle de concert, une université en image.

Georges HOURDIN, *une civilisation des loisirs.*

QUESTIONS

- I. Quels éléments d'information et de culture apporte la télévision dans le foyer moderne.
- II. Que signifie les mots et les expressions suivants : décisive, omniprésent, avancée percutante.
- III. Analyse les mots soulignés dans le texte.
- IV. Construis trois propositions subordonnées relatives.
- V. Trouve deux mots de la même famille que Nation et emploie-les dans une phrase.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Elle met à la disposition de chaque foyer qui la possède un journal permanent, omniprésent, un cinéma, une scène de théâtre, des périodiques spécialisés, une salle de concert, une université en image.

II. Signification des mots et expressions suivants

décisive : définitive, **public oisif** : une foule sans occupation,

omniprésent : qui est d'une présence constante,

avancée percutante : une progression rapide, imposante.

III. Analyse grammaticale

petit : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "écran"

nos :

adjectif possessif, masculin singulier, épithète de "loisirs"

représente : verbe représenter, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "télévision"

l' : pronom personnel complément, féminin singulier, complément d'Objet direct

“avait précédé”

IV. Trois propositions subordonnées relatives

l'histoire **que** raconte la dame est méconnu de tous.

La manière **par laquelle** il a accédé au pouvoir est inégale.

Le

monsieur **avec lequel** elle veut se marier possède suffisamment de fortune.

V. Les deux de la même famille que Nation sont :

Nationalité : Seydou Badian est de **nationalité** malienne.

Nationaliste : le mouvement **nationaliste** progresse bien dans les sondages.

Mr. Cisse

Dictée : La lecture.

Rien ne peut la remplacer, ni le cours parlé, ni l'image projetée n'ont même le pouvoir éducatif. Le livre est un moyen d'instruction, de distraction mais aussi de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expérience personnelle pour bien comprendre les autres, ni pour bien comprendre lui-même. Nous nous sentons tous solidaires dans ce monde immense et fermé. Nous en souffrons. Nous sommes choqués par l'injustice des choses et des difficultés de la vie.

Les livres nous apprennent que d'autres plus grands que nous ont souffert et cherché comme nous.

Nous vivons en un temps où les hommes ont des droits égaux. Cette puissance du peuple qu'est la démocratie exige que les masses soient instruites de tous les grands problèmes. J'entends bien qu'elles reçoivent de plus en plus un enseignement dans les écoles mais cet enseignement ne peut pas être complet si la bibliothèque ne devient pas l'auxiliaire de l'école.

André MAUROIS.

QUESTIONS

- I. Trouve trois expressions qui montrent l'importance de la lecture.
- II. Explique : l'image projetée, un moyen d'instruction ; choqués, l'auxiliaire.
- III. Analyse grammaticale : aucun, solidaire, vie, reçoivent.
- IV. « Le livre est un moyen d'instruction, de distraction mais aussi de dépassement » Mets cette phrase au passé composé et au plus-que-parfait de l'indicatif.
- V. Construis une phrase contenant une subordonnée de temps et une subordonnée de cause.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les expressions qui montrent l'importance de la lecture sont : Le livre est un moyen d'instruction, de distraction mais aussi de dépassement

II. Explication des mots et expressions

image projetée : une image envoyée sur une surface, un écran,

un moyen d'instruction : qui permet de s'instruire,

choqués : blessés intérieurement, gênés, **l'auxiliaire** : adjoint, compagnon.

III. Analyse grammaticale

aucun : adjectif indéfini, masculin singulier, détermine "homme"

solidaires :

adjectif qualificatif, masculin pluriel, attribut du verbe "**sentons**"
commun de chose, féminin singulier, complément du nom "**difficultés**"
verbe recevoir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel,
de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "**elles**".

vie : nom
reçoivent :
au présent

IV. La phrase suivante : «Le livre est un moyen d'instruction, de distraction mais aussi de dépassement »

Au passé composé

« Le livre **a été** un moyen d'instruction, de distraction mais aussi de dépassement »

Au plus-que-parfait

« Le livre **avait été** un moyen d'instruction, de distraction mais aussi de dépassement »

V. Une phrase contenant une subordonnée de temps et subordonnée de cause.

[Avant que vous n'arriviez de nos randonnées], [je me suis mis à manger], [parce que j'avais trop faim.] **sub de temps** **P.P** **sub de cause**

Dictée: Le silence.

Il faut défendre le silence, car le silence est menacé. La civilisation moderne pourrait bien être en train de le tuer sans que nous y prenions garde... Nous vivons parmi les voix, les sirènes, les moteurs, les clameurs, les trépidations. Le bruit est une souffrance à même temps qu'un besoin, comme si nous étions intoxiqués, et sans doute le sommes-nous. Nous travaillons à faire nos demeures imperméable au bruit, à rendre plus silencieuses nos automobiles, mais c'est pour y tourner à toute heure du jour les boutons de nos postes radiophoniques; pour entendre le son de paroles dont nous n'écoutons le sens, qui nous est indifférent. Le bruit est un stupéfiant et, comme tous les stupéfiants, un remède à l'angoisse d'être seul. Nous avons perdu l'amitié du silence, nous avons peur de lui.

Thierry MAULNIER.

QUESTIONS

- I. L'homme a-t-il vraiment perdu l'amitié du silence ?
Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte de la dictée.
- II. Que signifie les mots suivants : intoxiqué, imperméable, stupéfiant, angoisse.
- III. Analyse les mots soulignés dans le texte
- IV. **a-** Relève dans le texte une phrase complexe formée de deux propositions indépendantes juxtaposées.
- b-** Construis des phrases avec des subordonnants suivants :
sous prétexte que, qui, dont, avant que.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. l'homme a vraiment perdu l'amitié du silence parce qu'il a peur de lui, et parce que Le bruit est un stupéfiant donc un remède à l'angoisse d'être seul.

II. Signification des mots suivants

intoxiqué : affecté, **imperméable** : qui ne peut pas être percé, **stupéfiant** : excitant, **angoisse** : inquiétude.

III. Analyse grammaticale des mots

faut : verbe falloir, 3^{eme} groupe, conjugué à la 3^{eme} personne du singulier, au présent

de l'indicatif, à pour sujet **"il"** verbe impersonnel, voix active, sens transitif direct,
y : pronom personnel complément, masculin singulier, complément
d'Object direct de **"prenions"** **bruit** : nom
commun, masculin singulier, sujet de **"est"**

IV. a-La phrase complexe formées deux propositions indépendantes juxtaposées:

Nous avons perdu l'amitié du silence, nous avons peur de lui.

b-Construction des phrases :

il n'apprend pas ses leçons **sous prétexte qu'il** n'a pas de
lampe.

L'affaire **qui** vient d'éclater est difficile à trancher.

Le programme **dont** je t'avais parlé est
affiché à la direction.
Avant que maman ne revienne du
marché, balaie la cuisine vite.

Dictée : Conseils

Quoique vous fassiez, vous aurez à étudier. Je vais vous donner quelques conseils. Pour bien étudier, il faut deux instruments : un livre et un maître. Un livre sans maître est souvent une lettre morte parce que le livre ne s'explique lui-même dans les endroits obscurs. Le maître, sans un bon livre, est incomplet parce que la parole s'envole quand elle peut se conserver dans un récit. Il y a un intermédiaire entre le maître et le livre, c'est le cahier où l'on consigne les paroles importantes du maître et qui est une sorte de livre fabriqué par l'élève et pour son usage.

Aussi, je vous conseille d'aimer vos cahiers avec passion comme un marin aime son navire, comme un paysan aime sa daba. Aimer un cahier, c'est ne pas accepter qu'il y ait une seule tâche, une seule erreur. C'est le vouloir beau, c'est le vouloir parfait et n'y inscrire que ce qui le plus vrai, le plus sûr, le plus nécessaire à retenir.

Un cahier est l'image de notre intelligence. Je juge de l'avenir d'un enfant en voyant ses cahiers.

QUESTIONS

- I. Pour bien étudier, certains instruments sont nécessaires. Lesquels ?
- II. Explique : endroits obscurs, consigne, aimer avec passion, parfait.
- III. Analyse grammaticale des mots et expressions soulignés :
- IV. Construis une phrase avec « sous prétexte que », une phrase avec « si bien que » ; puis analyse les logiquement dans un tableau.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. **les instruments nécessaires pour bien étudier sont** : le livre et le maître.

II. Explication :

endroits obscurs : parties contenant des idées abstraites ou confuse.

consigne : rapporte par écrit. **aimer avec passion** : tenir sans faille, manifester un amour intense et exclusif, **parfait** : sans défaut.

III. Analyse grammaticale

quelques conseils : groupe de mots, masculin pluriel, complément d'Objet direct "vais donner"

navire :

nom commun, masculin singulier, complément d'Objet direct de "aimer" **image** :

adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut de “ **est**”

enfant : nom commun, masculin singulier, complément d’Object indirect “**juge**”

IV. Construction et Analyse logique.

Construction.

[La police les arrête][**sous prétexte qu’ils** ont manifesté inégalement.]

[Le malade mange très peu][**si bien qu’il** a amaigri.]

Analyse logique.

<u>Ordre</u>	<u>Propositions</u>	<u>Nature</u>	<u>Mot de liaisons</u>	<u>Fonction</u>
1	La police les arrête	P.P	*	*
2	sous prétexte qu’ils ont manifesté inégalement	P.S. Conjonctive	sous prétexte qu’	Complément Circonstanciel de cause de “ arrête ”
1	Le malade mange très peu	P.P	*	*
2	si bien qu’il a amaigri	P.S. Conjonctive	si bien qu’	Complément Circonstanciel de conséquence de “ mange ”

Dictée : L'union fait la force

Lorsqu'un arbre est seul, il est battu des vents et dépouillé de ses feuilles ; et ses branches au lieu de s'élever s'abaissent comme elles cherchaient la terre. Lorsqu'une plante est seule ne trouvant point d'abri contre l'ardeur du soleil, elle languit se dessèche et meurt. Lorsque l'homme est seul, le vent de la puissance le courbe vers la terre et l'ardeur de la convoitise absorbe la sève qui le nourrit.

Tant que vous serez désunis et que chacun ne songera qu'à soi, vous n'aurez rien à espérer que souffrance, malheur et oppression.

Donc si l'on vous demande :
« combien êtes-vous ? » « Nous sommes un, car nos frères, c'est nous et nous c'est nos frères. »

Lamennais : *parole d'un croyant.*

QUESTIONS

I. Explique la phrase suivante : « nous sommes un, car nos frères c'est nous et nous c'est nos frères. »

II. Explique les mots et les expressions suivants : dépouillé, languit, sève.

III. Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte.

IV. Relève dans le texte une phrase interrogative : mets les réponses données à la forme négative.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. « nous sommes un car nos frères c'est nous et nous c'est nos frères. » :

être un et indivisible, faire mains dans la main pour progresser l'ensemble.

II. Explication des mots et expressions

dépouillé : ôté, enlevé. **Languit** : souffre, se morfond.
l'énergie, la vigueur.

Sève : ici

III. Analyse

grammaticale des mots soulignés

force : nom commun, féminin singulier, complément d'Objet direct "**fait**"

ses :

adjectif possessif, féminin pluriel, détermine "**feuilles**"

puissance : nom commun, féminin singulier, complément du nom "**le vent**"

convoitise : nom commun, féminin singulier, complément du nom "**l'ardeur**"

qui : pronom relatif, féminin singulier, sujet de "**nourrit**"

IV. La phrase interrogative du texte et les réponses données à la forme négative.

« Combien êtes-vous ? » « Nous **ne** sommes **qu'un**, car nos frères, ce **ne** sont **que** nous et nous **ne** sommes **que** nos frères. »

Dictée : Une intronisation.

Quelques mois après la mort du vieux Gnégny, la foule, à pied, à dos d'âne ou à cheval, se déplaçait à nouveau vers Koumi. Mais cette fois, elle était beaucoup plus étendue, plus **bavarde**, plus enthousiaste... . C'était un dimanche matin.

On allait assister aux cérémonies marquant l'entrée **officielle** en fonction du nouveau chef : N'tjicolo DIOSSE. Ces cérémonies ont lieu le soir, contrairement à l'inhumation. Ce dimanche ; un jeune taureau fut immolé aux mânes des **ancêtres**... sa peau fut étendue sur la grande place publique, à l'endroit même où les chefs avaient reçu le sacre. Le nouveau chef y prit place... . Les anciens de Koumi, les chefs des villages voisins, notamment ceux de Kolokani, défilèrent devant lui. Sur la peau, il **reçut** les attributs de la souveraineté : arc, flèche, lance, couteau du bourreau.

Issa Baba TRAORE.

NB : écrire au tableau : Guégny, Koumi, N'tjicolo DIOSSE, Kolokani.

QUESTIONS

I. Pourquoi la foule était-elle plus bavarde, plus enthousiaste, cette fois-ci ?

II. Explique les mots et les expressions suivants :

-une foule enthousiaste, une inhumation, la souveraineté, les mânes des ancêtres.

III. Analyse grammaticale des mots soulignés.

IV. Transforme la phrase suivante en une phrase interrogative au registre soutenu puis en une phrase interro-négative.

« Ces cérémonies ont lieu le soir ».

REPONSES AUX QUESTIONS

I. la foule était plus bavarde, plus enthousiaste, cette fois-ci puisqu'il ne s'agit pas d'une inhumation mais plutôt des cérémonies marquant l'entrée officielle en fonction du nouveau chef.

II. Explication des mots et expressions

une foule enthousiaste : les gens contents, joyeux.

inhumation : enterrement. **La souveraineté** : pouvoir.

mânes des ancêtres : aux âmes (esprits) des ancêtres.

Une

Les

III. Analyse grammaticale

bavarde : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du verbe "était" **officielle** :

adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète "l'entrée" **ancêtres** : nom

commun, masculin pluriel, complément du nom "mânes" **reçut** :

verbe recevoir, 3^{eme} groupe, conjugué à la 3^{eme} personne du singulier, passé simple de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "il"

IV Transforme la phrase suivante : « Ces cérémonies ont lieu le soir » en

Une phrase interrogative au registre soutenu : « Ces cérémonies ont-elles lieu le

soir ? » **Une phrase interro-négative** : « Ces cérémonies n'ont-elles pas lieu le soir ? »

Dictée: Une jeune paysanne d'Afrique.

Elle ressemble à une jolie brute. Grande, vigoureuse comme un automate, les yeux vides comme ceux des statues, le geste pourtant languissant mais la voix rauque et le pas large, elle incarne en ce temps de force et de jeunesse la paysanne type de cette espèce en voie de disparition. Si ses reins sont si cambrés, ses bras si musclés, c'est parce que depuis qu'elle a pris le chemin des champs, elle a connu la vie au milieu de l'effort. Elle n'a jamais songé à un moment de répit ; sous la chaleur torride ou la pluie diluvienne, ses journées entières sont écoulées, cernées par le décor de la jungle qui lui a fermé horizon et l'a abêti. Le soir, elle est rentrée jour après jour au village pour couper du bois.

Elle a gémi depuis la plantation, puis elle a allumé le feu, pilé.

Aké LOBA « les dépossédés »

QUESTIONS

I. Pourquoi cette espèce de fille est en voie de disparition ?

II. Explique les mots et expressions suivants :
vigoureuse, un moment répit, la chaleur torride.

III. Analyse les mots soulignés dans le texte.

IV. Analyse logique de la phrase suivante :
« Si ses reins sont si cambrés..... vie au milieu de l'effort ».

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Cette espèce de fille est en voie de disparition puisque l'école et la ville commencent à (les filles) absorber toutes.

II. Explication des mots et expressions

vigoureuse : énergique, robuste.

Un

moment répit : pause, repos, période détente.

La chaleur torride : canicule, grande chaleur.

III. Analyse grammaticale

brute : nom commun, féminin singulier, complément d'Objet direct de "ressemble"

statues : nom commun, féminin pluriel, complément d'adjectif "vides"

pris : participe passé du prendre, verbe avoir pris, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au passé composé de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "elle"

L:

pronom personnel complément, féminin singulier, complément d'Objet direct de "a bête"

IV. Analyse logique de la phrase suivante : « [Si ses reins sont si cambrés, ses bras si musclés], [c'est parce que [depuis qu'elle a pris le chemin des champs], elle a connu la vie au milieu de l'effort.] »

<u>Ordre</u>	<u>Propositions</u>	<u>Nature</u>	<u>Mot de liaisons</u>	<u>Fonction</u>
1	Si ses reins sont si cambrés, ses bras si musclés,	P.P	*	*
2	c'est parce que...elle a connu la vie au milieu de l'effort.	P.S. Conjonctive	parce que	Complément Circonstanciel de cause de "sont"
3	depuis qu'elle a pris le chemin des champs,	P.S. Conjonctive	depuis qu'	Complément Circonstanciel de temps de "sont"

Dictée : Crépuscule sur le fleuve

L'ombre descend sur Ségou. C'est l'heure de la quatrième prière, cet instant privilégié où les bruits prennent une autre densité dans la fraîcheur bienfaisante du soir, où l'activité redoutable avant l'opacité de la nuit. A l'ouest, le soleil se noie en flammes chatoyantes parmi les rondeurs dorsales des timides hippopotames à l'odorat subtil qui attendent l'obscurité pour aller, sur la rive opposée, brouter la savane. Des lavandières attardées remontent vers la berge, une main retroussant le pagne au dessus des jambes éclaboussées de gouttelettes, l'autre soutenant la calebasse en équilibre sur la tête haute. Sous les pagaies, l'eau clapote. Les "bozos" amarrent leurs pirogues et en sortent les masses et le filet puants où tranchent sur le menu fretin les ventres argentés des capitaines. D'un minaret proche dégringolent les modulations du muezzin qui invite chaque musulman au recueillement.

Génévière BELLY

QUESTIONS

- I. Relève dans la dictée une phrase qui justifie le titre.
- II. Explique les mots suivants : instant privilégié, attardées, amarrent.
- III. Trouve deux mots de la même famille que proche et utilise chacun des mots trouvés dans une phrase.
- IV. Analyse les mots soulignés dans le texte de dictée.
- V. Donne la nature et la fonction des propositions contenant dans la dernière phrase.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. **la phrase justifiant le titre** : C'est l'heure de la quatrième prière, cet instant privilégié où les bruits prennent une autre densité dans la fraîcheur bienfaisante du soir, où l'activité redoutable avant l'opacité de la nuit.

II. **Explication des mots et expressions** :

instant privilégié : un moment particulier.

attardées : qui a pris du retard,

amarrent : garent, immobilisent.

III. **les deux mots de la même famille que proche sont** :

prochains : Nous sommes les prochains bénéficiaires.

Prochainement : Prochainement ils vont davantage étudier.

IV. **Analyse grammaticale**

instant privilégié : groupe de mots, masculin singulier, mis en **apposition**

attendent : verbe attendre, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, au présent de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, à pour sujet "qui"

autre : adjectif indéfini, masculin singulier, détermine "soutenant" **Puants** : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de "filets"

V. **La nature et la fonction des propositions contenant dans la dernière phrase**

[D'un minaret proche dégringolent les modulations du muezzin] : **P.P**

[qui invite chaque musulman au recueillement.] : **P.S. Relative explicative.**

Dictée :

Il y a des hommes qui, sans cesse exposés au soleil, à la pluie... labourent la terre, déposent dans son sein avec la semence qui fructifierait une portion de leur force et de leur vie, en obtiennent ainsi la nourriture nécessaire à tous. Ces hommes-là sont des hommes du peuple. D'autres exploitent les carrières, les forêts, les mines, descendent à d'immenses profondeurs afin d'extraire le sel, la houille, le minerai, tous les matériaux indispensables aux métiers, aux arts. Ceux-ci vieillissent comme les premiers dans un dur labeur, pour procurer à tous, les choses dont tous ont besoin. Ce sont encore des hommes du peuple.... Ainsi tous ceux qui se fatiguent et qui se peinent pour produire et répandre les productions, tous ceux dont l'action tourne au profit de la communauté, voilà le peuple.

Lamennais « le livre du peuple »

QUESTIONS

I. Donne un titre à cette dictée et justifié ta réponse.

II. Explique les mots suivants puis emploie-les dans une phrase : le labeur, la communauté, le peuple.

III. Analyse les mots soulignés dans le texte de dictée.

IV. Construis trois phrases contenant :

- une principale et une subordonnée complétive.
- une principale et une subordonnée circonstancielle de conséquence.
- une principale et une subordonnée circonstancielle de lieu.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. titre et justification.

Titre : le Peuple. **Justification** : « tous ceux dont l'action tourne au profit de la communauté, voilà le peuple. »

II. Explication et emploi des mots suivants :

le labeur : le travail, la tâche.

avons le dur **labeur** à exécuter cette saison.

communauté : population vivant ensemble

communauté chrétienne fête la pâque.

peuple : les gens appartenant au même milieu.

peuple malien se réjouit de cette victoire des Aigles.

Nous

La

La

Le

Le

III. Analyse grammaticale

exposés : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de "**des hommes**"

force : nom commun, féminin singulier, complément d'Objet indirect de "**fructifierait**"

pronom indéfini, masculin pluriel, complément d'Objet indirect de "**en**

adjectif indéfini, masculin pluriel, détermine "**les matériaux.**"

verbe vieillir, 2^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, au présent de l'indicatif, voix active, sens intransitif, à pour sujet "**Ceux-ci**"

tous :

obtiennent"

tous :

vieillissent :

IV. Construis trois phrases contenant

Une principale et une subordonnée complétive.

J'espère **que** vous allez beaucoup plus travailler cette année scolaire.

Une principale et une subordonnée circonstancielle de conséquence

Il était **tellement** en colère **qu'il** a piqué une crise cardiaque.

Une principale et une subordonnée circonstancielle de lieu.

Mon cher époux j'irais **où** tu veux amener.

Dictée:

Jamais saison froide a été aussi mordante, plongeant villages et alentours dans un brouillard opaque au lever du jour ! Jamais saison chaude si rude, imposant aux hommes et aux bêtes des rigueurs extrêmes !

Comme de présages elles avaient devancé l'hivernage qui s'installait avec furie. Ne butant contre aucun obstacle naturel, les eaux de ruissellement, aidées en cela par des vents violents, arrachaient et transportaient les arbustes, les toitures des maisons, des débris divers surtout des tonnes de poussière et de cailloux. Ces eaux se chargeaient de boue arrachée au sol, tourbillonnaient sur elles-mêmes dans des excavations, lessivaient le sol et laissaient après elles l'écorce terrestre complètement nue. Herbes, buissons et arbustes, vastes champs de culture et habitations étendues des villages, rien n'échappait la force destructrice de l'érosion.

Quand enfin les eaux et les vents se calmèrent, le spectacle qu'ils laissèrent était celui de la désolation, de la ruine et de l'apocalypse. L'environnement se trouvait dégradé par l'érosion et la survie des espèces hypothéquée par les méfaits de celui-ci.

QUESTIONS

I. Donne un titre au texte de la dictée et justifie ta réponse.

II. Explique les mots et expressions suivants : « rigueurs extrêmes », « s'installait avec furie », « lessivaient », « l'environnement ».

III. Fais l'analyse grammaticale des mots et expressions soulignés dans le texte : (rude, se chargeaient, nue, ruine, dégradé).

IV. a- Tourne la phrase suivante au plus-que-parfait de l'indicatif : « Quand enfin les eaux et les vents se calmèrent, le spectacle qu'ils laissèrent était celui de la désolation, de la ruine et de l'apocalypse. » ;

b- fais l'analyse logique de la dernière phrase du texte.

NB: écrire au tableau : excavations ; apocalypse.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. **Titre et justification** : Ce texte peut avoir comme **titre** : les méfaits climatiques ; **justification** : les saisons froide et chaude sont devenues plus insupportable et pour les hommes et pour les bêtes, et rien n'a pu échapper la force destructrice de l'érosion (Herbes, buissons et arbustes, vastes champs de culture et habitations étendues des villages, rien n'échappait la force destructrice de l'érosion.) pendant également la saison des pluies.

II. **Explication des mots et expressions**

rigueurs extrêmes : une

situation délicate, dure, sévère.

S'installait avec furie :

s'installait avec force, n'annonçait difficile.

Lessivaient : balayaient,

nettoyaient, lavaient.

L'environnement : la

nature, le cadre de vie, le milieu naturel.

III. **Analyse grammaticale**

rude : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de "**saison chaude**" **se**

chargeaient : verbe se charger, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, à l'imparfait de l'indicatif, verbe d'action, voix pronominale, sens transitif indirect, à pour sujet "**ceux eaux**"

nue : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de "**l'écorce terrestre**"

ruine : nom commun, féminin singulier, complément d'Object indirect de "**était**"

dégradé : participe passé du verbe dégrader, employé à la forme adjectivale, masculin singulier, attribut de "**se trouvait**"

IV. a-la phrase au plus-que-parfait de l'indicatif

«Quand enfin les eaux et les vents s'étaient calmés, le spectacle qu'ils avaient laissé a été celui de la désolation, de la ruine et de l'apocalypse. »

b-Analyse logique de la dernière phrase du texte.

La dernière phrase du texte est une phrase complexe formée d'une proposition indépendante et d'une proposition elliptique coordonnées par la conjonction de coordination **et**

« L'environnement se trouvait dégradé par l'érosion [et] la survie des espèces hypothéquée par les méfaits de celui-ci. »

Dictée : Le mendiant.

La rue était maintenant déserte et silencieuse. Les lampadaires étaient allumés depuis un instant seulement. Le ciel demeure à l'horizon. Un imperceptible vent passa. Le chat noir aussi.

Le mendiant, assis dos au mûr d'un immeuble sombre et vétuste, s'étira et bailla. D'un regard circulaire, il embrassa la rue étroite et maintenant calme du marché. Il tira à lui sa petite cuvette de bois et compta les pièces de monnaie qui s'y trouvaient ; puis il fourra sa main dans une poche de son

boubou... et en retira d'autres pièces de monnaie qu'il compta aussi avant de tout mettre dans un minuscule sac de toile. Il resta aussi un moment, pensif ; c'est une pièce que lui avait donnée la dame au foulard. Elle lui en donnait tous les matins en ressortant du marché et c'était son seul bon moment de la journée... tous les matins, il guetta sa venue. Tous les matins sauf le dimanche. Elle ne venait jamais les dimanches ; c'est pour cela que le mendiant n'aimait le dimanche, même si les gens lui donnaient beaucoup plus d'argent ce jour-la.

Boubacar DIALLO, *Le mendiant*

QUESTIONS

I. Dis pourquoi le mendiant n'aimait pas le Dimanche ?

-A quel moment de la journée le mendiant compte-t-il les pièces de monnaie qu'il a reçues ?

II. Explique les mots et expressions : vétuste, regard circulaire, minuscule sac.

III. Analyse les mots soulignés dans le texte : ciel, passa, bon (bon moment), tous (les matins).

IV. Mets la première phrase au futur antérieur, au présent et à l'imparfait du subjonctif.

V. Construis :

a) Une phrase contenant une subordonnée de condition.

b) Une phrase contenant une subordonnée de but.

Fait l'analyse logique des phrases ainsi construites.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. le mendiant n'aime pas le Dimanche parce que la généreuse dame qui lui donne de l'argent tous matins ne vient jamais les Dimanches. Le mendiant compte les pièces de monnaie qu'il a reçues le petit matin.

II. Explication de mots et expressions

vétuste : dégradé, ancien

regard circulaire : le fait de regarder dans toutes les directions autour de soi

minuscule sac : petit sac.

III. Analyse des mots soulignés :

ciel : nom commun, masculin singulier, sujet de "demeurait"

passa : verbe passer, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{eme} personne du singulier, au passé simple de l'indicatif, voix active, sens intransitif, à pour sujet "il"

lui : pronom personnel complément, masculin singulier, complément

d'Object indirect "**donne**"
bon : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "**moment**".

IV. la première phrase au :

Futur antérieur :

rue **aura été** maintenant déserte et silencieuse.

La

Présent du subjonctif :

la rue **soit** maintenant déserte et silencieuse.

Que

A

l'imparfait du subjonctif :

fût maintenant déserte et silencieuse.

Que la rue

V. Construction

a-Proposition subordonnée conditionnelle :

Setou te dira la vérité à condition que tu lui promettes la discrétion.

-Proposition subordonnée finale :

j'aimerais beaucoup étudier afin que je puisse rendre service à mon pays.

b- Analyse logique des subordonnées obtenues :

<u>Ordre</u>	<u>Proposition</u>	<u>Nature</u>	<u>Mots de liaison</u>	<u>Fonction</u>
1	Setou te dira la vérité	P.P	*	*
2	à condition que tu lui promettes la discrétion.	P. S. Conjonctive	à condition que	Complément Circostanciel de condition de " te dira "
1	j'aimerais beaucoup étudier	P.P	*	*
2	afin que je puisse rendre service à mon pays.	P. S. Conjonctive	afin que	Complément Circostanciel de but de " aimerais "

Mr. CLASSE